

de sel aux génisses se rendre enfin, dès le matin, agréable à tous les habitants et toutes les habitantes de l'Étable. C'est pourquoi avant de songer à manger lui-même, il donnera à manger à ses bêtes. Dès le matin, il devra passer les graines au crible et trier dans le fourrage les charbons et les plantes épinenses qui pourraient leur blesser la langue et le palais. Après qu'il a fait l'étable, aussitôt que ses bêtes ont achevé leur déjeuner, il leur donne à boire, ou les mène à l'abreuvoir.

Une des qualités maîtresses d'un bon vacher, c'est la propreté. Il est vraiment déplorable de voir l'état de saleté dans lequel croupissent trop souvent les vaches. Elles ont la plupart du temps les fesses couvertes d'excréments qu'on a toutes les peines du monde à enlever. Cette malpropreté nuit nécessairement aux fonctions de la peau et par suite à la santé des animaux.

Tous ceux de nos cultivateurs qui visitent pendant l'hiver la vacherie de l'École d'Agriculture de Sainte-Anne de la Pocatière ne peuvent s'empêcher d'admirer la belle tenue du troupeau de vaches, dont les Elèves de l'École ont le soin. Quelques minutes bien employées, matin, midi et soir, avant le repas du bétail, un coup d'étrille, quelques coups de brosse suffisent à assurer à leurs vaches une superbe apparence pendant tout l'hivernement, pour leur plus grand bien et profit.

Se trouverait-il un cultivateur pour dire qu'il n'a point d'Elèves à qui confier ses soins de propreté et que son temps à lui est trop précieux pour l'employer à ces petits détails? Nous ne saurions lui passer cette boutade et nous ne pourrions que l'engager à réfléchir et à prendre la peine à la fin de l'hiver de comparer l'état d'un troupeau proprement tenu à celui d'un autre troupeau qui aurait été négligé sous le rapport de la propreté, toutes conditions de nourriture égales d'ailleurs.

On ne saurait trop recommander également aux personnes qui ont soin du bétail d'user de bons traitements envers les animaux; car en les maltraitant on leur fait contracter de mauvaises habitudes, dont on peut avoir à payer les conséquences.

Plus fait douceur que violence. Les mauvais traitements ne conviennent pas plus aux bêtes qu'aux gens. Il est donc important d'être doux et patient avec les animaux, qu'il faut aimer pour les bien soigner.

A l'étable, comme ailleurs, dans toute la ferme, l'œil du maître doit être ouvert :

L'étable est la demeure des animaux et comme nos longs hivers en font une prison pendant plus de six mois de l'année, il importe que ce bâtiment soit construit et disposé d'une manière conforme aux prescriptions de l'hygiène.

On ne peut raisonnablement exiger de chaque cultivateur qu'il bâtisse un palais à ses animaux, mais du moins chacun doit-il songer que les troupeaux enfermés dans des étables mal aérées et malsaines sont plus que d'autres exposés à la mortalité.

Le Bœuf de travail qu'on loge à l'étable et qui ne peut se reposer tout à son aise repose mal ses forces, fait un

service moins profitable et doit être réformé plus hâtivement. Il devient plus difficile à engraisser et ne prend pas avec l'âge toute la valeur qu'il aurait pu acquérir.

La vache laitière qu'on ne tient pas dans une bonne étable ne donne pas la totalité du produit qui la rendrait précieuse en des circonstances plus favorables. Les animaux bien venants ne sont pas ceux qu'on loge mal. L'habitation enfin exerce une influence bien connue et maintenant assez convenablement appréciée sur l'opération de l'engraissement et de la production du lait.

Quels que soient sa destination et son âge, la bête bovine veut donc être sagement et commodément logée.

Pour produire des pores, du lait, de la viande et de la graisse, il faut aux animaux une quantité d'air qui varie en raison de leur destination, du genre d'alimentation qui leur est propre et du but que le propriétaire se propose. Les bêtes bovines dont la nourriture se compose de fourrages secs, riches en carbone et en hydrogène, emploient plus d'oxygène, c'est-à-dire ont besoin de plus d'air que celles dont le régime consiste en substances aqueuses, herbes ou racines. Ainsi, la quantité d'air nécessaire aux animaux, peut être plus ou moins grande suivant le régime auquel ils sont soumis. Il n'est pas possible comme nous le verrons plus tard de traiter des bœufs d'engrais, ou des vaches laitières comme on traiterait des taurillons ou des génisses. Les premiers doivent accumuler ou sécréter la graisse et le lait, matières éminemment combustibles, qu'une respiration trop active conserverait sensiblement au détriment du propriétaire.

Les nourrisseurs de vache à lait et les engraisseurs avaient depuis longtemps remarqué qu'ils atteignaient plus vite leur but en enfermant leurs animaux dans des étables, obscures, étroites et chaudes. D'un autre côté on a observé que la quantité de lait fournie par les vaches diminuait lorsque la température de l'étable s'abaissait au dessous d'un certain degré. Il convient en effet pour les bêtes destinées à l'engraissement ou à la production du lait, que leur étable soit plutôt chaude que froide et plutôt sèche que humide. Mais il faut bien se garder de tomber dans l'excès. Souvent des propriétaires pour avoir une haute température, ont accumulé leurs vaches dans un espace restreint. C'est ainsi qu'on vicie l'air des étables. Alors la vitalité des animaux diminue, leur constitution s'altère, et ils sont plus sensibles aux causes de maladie. Une affection qui serait sans gravité sur un individu bien tenu, revêt promptement les caractères typhoïdes sur celui qui respire un mauvais air. Enfin les effets d'un aérage insuffisant sont d'autant plus nuisibles que les animaux sont mieux nourris.

Voilà des principes que tout cultivateur doit avoir constamment à l'esprit, car rien n'est plus important que de savoir combiner judicieusement l'aération et l'alimentation de manière à donner à chaque animal suivant sa destination la quantité d'air, la température et la somme de nourriture convenable.

L'atmosphère chaude et humide pousse à la mollesse; par cela même, elle irait à l'encontre du but en ce qui concerne les animaux de travail, non seulement à rai on